

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE L'ALPHABÉTISATION

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

INSPECTION GÉNÉRALE

Service communication
B.P. V 160
Tél : 27 20-22-24-68
Fax : 27 20-21-15-93



Réf. N°3703 MENA / IGEN / COM



Revue de Presse

**DU JEUDI 14 AU DIMANCHE 17
NOVEMBRE 2024**

Thème de l'année scolaire 2024-2025

**« Soyons des citoyens responsables pour une
école de qualité »**



REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET DE L'ALPHABÉTISATION



**BONNE RENTRÉE
À TOUS**



L'actu en bref



Arrah : « Des kits scolaires offerts aux écoliers du département. » P.15 Edgar YÉBOUÉ

Le lundi 11 novembre dernier, 26 établissements du département d'Arrah, ont reçu des kits scolaires. Ce don du maire de la commune, Harlette Badou N'Guessan, est composé de sac, d'une ardoise, des stylos, des cahiers, un ensemble géométrique et des couvertures de cahiers. Dans son allocution, le maire a exprimé sa gratitude au Président de la République, Alassane Ouattara, qui met l'école au cœur de sa gouvernance, en renforçant chaque année, le système éducatif.



Soutien à la scolarisation : « Le député Abel Botchi offre 500 kits scolaires à Biasso. » P.09 OF (stagiaire)

« Ce don, témoignage de notre engagement envers l'éducation de nos enfants, de notre volonté de les voir grandir et de s'épanouir dans de bonnes conditions ». C'est par ces mots que l'honorable Abel Botchi a justifié l'acte citoyen qu'il a posé le lundi 04 novembre dernier, à Biasso. Il a offert 500 kits scolaires aux élèves des écoles primaires, des différents villages de sa localité en présence de la communauté éducative. Les bénéficiaires sont issus des cours préparatoires et cours élémentaires. Le donateur a saisi l'occasion pour interpeller les parents sur leur responsabilité. Leur rôle, a-t-il dit, n'est pas d'élever des enfants parfaits mais de leur apprendre à devenir des êtres humains indépendants, éclairés, respectueux et assez confiants pour atteindre leurs buts et réaliser leurs rêves. Il faut noter que l'honorable Abel Botchi, n'est pas à son premier geste dans ce sens. Par le passé, il a construit des cantines scolaires, des salles multimédia et bien d'autres actions en faveur du monde éducatif de la région.



Réforme de l'école ivoirienne : « Mariatou obtient un grand soutien de la Banque mondiale ! » P.06 KARIM S.

Accélérer l'amélioration des systèmes éducatifs pour l'atteinte des résultats en matière d'apprentissage, tel est l'objectif du programme "Accélérateur 2.0" lancé, hier mercredi 13 novembre 2024, par la Banque mondiale, en marge de la Conférence internationale sur les apprentissages, qui se tient à Kigali, au Rwanda. La Côte d'Ivoire fait partie des 12 pays retenus pour cette deuxième phase et elle bénéficiera d'une subvention ainsi que des appuis divers. Le choix du pays se justifie par les réformes importantes engagées à l'issue des Etats Généraux de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA) et les progrès réalisés ces dernières années.



Reportage : « Quand l'orpaillage clandestin devient de l'or en paille pour les élèves et détruit leurs études. » P.02-03 NAMBACÉRE Joël

Dans le département de Dabakala, la crise économique et la pauvreté poussent de nombreux élèves à s'engager dans l'orpaillage clandestin, une activité illégale qui a connu une forte croissance depuis 2012. Les jeunes, souvent en quête de revenus pour subvenir à leurs besoins ou soutenir leur famille, abandonnent l'école au profit de ce travail dangereux et précaire. Cette tendance a des conséquences néfastes sur leur éducation, avec un taux de redoublement et d'échecs scolaires en hausse. Les autorités locales tentent de sensibiliser la population à l'importance de l'éducation, mais les défis restent considérables. Les parents, parfois incapables de subvenir aux besoins de leurs enfants, voient l'orpaillage comme une solution financière. Face à cette situation, des efforts de sensibilisation et des interventions militaires sont mis en place pour lutter contre ce phénomène.



Treichville : « Amichia remet 3 000 prises en charge scolaires estimées à 120 millions de F CFA. » P.11 Hervé KPODION

Le maire de la commune de Treichville, François Albert Amichia, a remis, le mercredi 13 novembre 2024, 3 000 prises en charge et distribué des kits scolaires à des jeunes filles et garçons. Cette initiative de la Fondation Makhete Cissé a été organisée par la Direction des Services Sociaux, Culturels et de Promotion Humaine (DSSCPH) de la mairie. Ces 3 000 prises en charge scolaires sont estimées à 120 millions de F CFA. François Albert Amichia, dans son allocution a affirmé sa volonté de réduire les obstacles à la scolarité et de favoriser un environnement d'apprentissage inclusif. Aussi, a-t-il encouragé les partenaires éducatifs à poursuivre leur soutien, pour exhorter les parents d'élèves à assumer leur rôle dans l'encadrement de leurs enfants. S'adressant aux élèves, il leur a demandé de redoubler d'efforts pour garantir à Treichville une place de leader, lors des examens nationaux.

Amélioration de l'accès aux soins de santé reproductive pour les jeunes : « La Nouvelle pharmacie de santé publique offre 3 500 tests de grossesse à l'AIBEF et au Programme de santé scolaire. » P.12 M'BRA Konan

La Nouvelle Pharmacie de la Santé Publique de Côte d'Ivoire (NPSP-CI) a fait don de 3 500 tests de grossesse à l'Association Ivoirienne pour le Bien-Être Familial (AIBEF) et au Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire-Santé Adolescents et Jeunes (PNSSU-SAJ), le vendredi 08 novembre 2024. Selon Docteur Aristide Samecken, directeur commercial et marketing de la NPSP-CI, représentant le Directeur Général (DG), cet important don vise à soutenir les efforts de l'AIBEF et du PNSSU-SAJ dans la prise en charge de la santé reproductive et la promotion de la santé des jeunes et des étudiants.

Bouaflé : « Des élèves reçoivent des manuels scolaires. » P.12 Narcisse KOFFI (Correspondant régional)

Le président de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance (HABG), Epiphane Zoro Ballo, par ailleurs président du Conseil régional de la Marahoué, a présidé, les jeudi 7 et le vendredi 8 novembre 2024, la cérémonie de remise officielle de manuels scolaires aux élèves des classes de CE1 et CE2 de la région. Entamée, le

jeudi, à l'école Bad de Sinfra, elle a pris fin, le vendredi, à la préfecture de Bouaflé. Cet événement, organisé dans le cadre du Programme d'Amélioration de la Gouvernance pour la Délivrance des Services de Base aux Citoyens (PAGDS), en collaboration avec le gouvernement ivoirien et de la Banque mondiale, témoigne de l'engagement de l'État envers l'éducation de base. Yao Madeleine, coordinatrice du programme a indiqué que le PAGDS vise non seulement à distribuer des kits scolaires mais aussi à assurer un suivi biométrique de l'assiduité des élèves, dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire.

Presse en ligne

SOCIÉTÉ / Banque mondiale: La Côte d'Ivoire intègre le programme accélérateur 2.0 pour l'éducation. Publié le mercredi 14 novembre 2024 | Fratmat.info

SOCIÉTÉ / Yopougon, un maître de maison accusé d'avoir violé 2 fillettes, en fuite. Publié le lundi 12 novembre 2024 | 7info.ci

Détente

Caricature



Arrah

Des kits scolaires offerts aux écoliers du département



Chacun des enfants a bénéficié d'un kit comprenant un sac, une ardoise, des stylos, des cahiers, un ensemble géométrique... (PHOTO DR)

La cour de la mairie d'Arrah a accueilli la cérémonie de remise de kits scolaires aux écoliers de 26 établissements du primaire du département d'Arrah. C'était le 11 novembre, en présence de Harlette Badou N'Guessan, maire de la commune. Elle a offert à chaque bénéficiaire un kit comprenant un sac, une ardoise, des stylos, des cahiers, un ensemble géométrique et des couvertures de cahiers. Harlette Badou a exprimé sa gratitude au Président de la République, Alassane Ouattara, qui met l'école au cœur de sa gouvernance, en renforçant chaque année, le système éducatif. Elle a donné le sens de cette cérémonie. « L'école est un des piliers du développement de la Côte d'Ivoire. Nous sommes dans une collectivité, dans le département d'Ar-

rah situé dans la région du Moronou. C'est donc un plaisir et un bonheur de renforcer le système éducatif de ce département au même titre que les autres ». Le maire a encouragé les enfants à étudier pour avoir de meilleurs résultats. « L'avenir appartient aux enfants et à l'éducation, donc, il faut œuvrer à ce que cette éducation se fasse dans de bonnes conditions pour les élèves, les enseignants et les parents », a-t-elle souligné. Elle a demandé aux élèves de respecter les enseignants. « Nous voulons surtout que les élèves aient de bons résultats, afin de nous encourager davantage à multiplier ce geste, parce qu'ils doivent assurer la relève ». Harlette Badou a souhaité que les meilleurs élèves du département soient parmi les élites du pays ■

EDGAR YÉBOUÉ

SOUTIEN À LA SCOLARISATION

Le député Abel Botchi offre 500 kits scolaires à Biasso

« Ce don témoignage de notre engagement envers l'éducation de nos enfants, de notre volonté de les voir grandir et de s'épanouir dans de bonnes conditions ». C'est par ces mots que l'honorable Abel Botchi a justifié l'acte citoyen qu'il a posé le lundi 4 novembre dernier, à Biasso. Ce jour-là, le député de la circonscription d'Adzopé sous-préfecture, Annepe et Assikoi, communes et sous-préfecture, Abel Botchi, a offert 500 kits scolaires aux élèves des écoles primaires des différents villages de sa localité en présence de la communauté éducative. Les bénéficiaires sont issus des cours préparatoires et cours élémentaires. Le donateur a saisi l'occasion pour interpeller les parents sur leur responsabilité. Leur rôle, a-t-il dit, n'est pas d'élever des enfants parfaits mais de leur apprendre à devenir des êtres humains indépendants, éclairés, res-



Le député Abel Botchi en compagnie de quelques bénéficiaires après la remise de ses kits scolaires (Ph Dr)

pectueux et assez confiants pour atteindre leurs buts et réaliser leurs rêves. Directeur régional de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (DRENA) d'Adzopé, M. Noël Akadie a exprimé la gratitude de la tutelle au député Abel Botchi, tout en lui rendant un vibrant hommage pour ses nom-

breuses actions en faveur de l'éducation. Faut-il le rappeler, l'élu de la Nation n'est pas à son premier geste dans ce sens. Par le passé, il a construit des cantines scolaires, des salles multimédia et bien d'autres actions en faveur du monde éducatif de la région.

OF (stg)

Le **Rassemblement** Souveraineté alimentaire

Informations pour construire. Quotidien & information générale. N° 3703 du jeudi 14 au dimanche 17 novembre 2024 / 7^{ème} année. PRIX : 300 FCFA



238 producteurs du vivrier reçoivent 8,48 milliards FCFA !

Adjournani: "On va nourrir d'abord les Ivoiriens"

Défense nationale
Les USA apportent un appui colossal à la Côte d'Ivoire !



SIA 2024, infrastructures durables

Le Dg de l'AGEROUTE fait des révélations et propose



"Le LBTP insiste sur la qualité des matériaux"

Leadership féminin
Anne Ouloto met 426 femmes à rude contribution !
"Soyez les forces du changement"



Ministère de la Construction
Les lauréats de la tombola MUGEAC comblés
"Bruno Koré prend un engagement ferme"



Révision de la liste électorale
Sidi Touré remobilise pour le dernier virage



Réforme de l'école ivoirienne
Mariatou obtient un grand soutien au Rwanda !





Réforme de l'école ivoirienne Mariatou obtient un grand soutien de la Banque mondiale !



Accélérer l'amélioration des systèmes éducatifs pour l'atteinte des résultats en matière d'apprentissage, tel est l'objectif du programme "Accélérateur 2.0" lancé, hier mercredi 13 novembre 2024, par la Banque mondiale, en marge de la Conférence internationale sur les apprentissages, qui se tient à Kigali, au

Rwanda. La Côte d'Ivoire fait partie des 12 pays retenus pour cette deuxième phase et elle bénéficiera d'une subvention ainsi que des appuis divers. Le choix du pays se justifie par les réformes importantes engagées à l'issue des Etats généraux de l'Education nationale et de l'Alphabétisation (EGENA) et les progrès réalisés ces dernières an-

nées.

Saluant l'engagement de la Banque mondiale, la ministre Mariatou Koné, présidente de ladite cérémonie, a indiqué que l'institution de Bretton Woods, à travers ce dispositif, accompagne l'ambition des états à disposer de capacités endogènes pour concevoir des programmes d'apprentissages fondamentaux efficaces.

Pour la partie ivoirienne, il s'agit concrètement d'un soutien technique pour l'accompagnement des enseignants dans la mise en œuvre du Programme national d'amélioration des premiers apprentissages scolaires (PNAPAS).

La Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal, le Malawi, la République

Centrafricaine, le Libéria, la Sierra Leone, le Rwanda, la République démocratique du Congo, la Tanzanie, Madagascar et l'Eswatini sont les 12 pays bénéficiaires dudit programme.

KARIM S.



**Les Pros
rencontrent
les Pros.**

Conférences
Panels - Ateliers
Échanges - B to B

L'INTELLIGENT
AFRIKI
TOTEM

L'INTELLIGENT
CABO-JAN

Le Quotidien Indépendant Dont Vous Avez Aimé !

Des ONG prennent position

Présidentielle 2025

Félix ANOBLÉ révèle la carte maîtresse



Chaque PDC20



Beugré MAMBÉ pour une Côte d'Ivoire leader africain de l'Agriculture à vie

Détournement

Reportage sur l'orpaillage clandestin qui compromet l'éducation des élèves

Ressources militaires



Le fléau qui mobilise Sidi Touré

Exploitation de la Côte d'Ivoire Abidjan-Toulo

Colère des populations contre DEMBA Mamadou

Forum d'échange

Recommandations et réactions à la clôture

Côte d'Ivoire-États Unis

Téné Birahima OUATTARA et Jessica Ba DAVIS parlent après la victoire de Donald TRUMP



La Lettre d'Amérique
Par Wladimir Abové

Au revoir et à bientôt, l'Amérique

Demain, c'est la Journée nationale de la Paix en Côte d'Ivoire, un jour sans travail. L'Intelligent d'Abidjan ne publiera pas le samedi !

— 000 50 11 00 00 00 —

Reportage

Quand l'orpaillage clandestin devient de l'or en paille pour les élèves et détruit leurs études

Dans le département de Dabakala, la crise économique et la pauvreté poussent de nombreux élèves à s'engager dans l'orpaillage clandestin, une activité illégale qui a connu une forte croissance depuis 2012. Les jeunes, souvent en quête de revenus pour subvenir à leurs besoins ou soutenir leur famille, abandonnent l'école au profit de ce travail dangereux et précaire. Cette tendance a des conséquences néfastes sur leur éducation, avec un taux de redoublement et d'échecs scolaires en hausse. Les autorités locales tentent de sensibiliser la population à l'importance de l'éducation, mais les défis restent considérables. Les parents, parfois incapables de subvenir aux besoins de leurs enfants, voient l'orpaillage comme une solution financière. Face à cette situation, des efforts de sensibilisation et des interventions militaires sont mis en place pour lutter contre ce phénomène.

Au Nord-est de la Côte d'Ivoire dans le département de Dabakala, situé dans la région administrative du Hambol, dans la vallée du Bandama, ici, le sous-sol est riche en ressources minières, notamment d'or, mais exploitées de manière artisanale. En 2012, au lendemain de la rébellion armée et marquant le début de la fin de la crise post-électorale, l'orpaillage illégal a atteint des proportions inquiétantes dans certaines localités éloignées de la ville de Dabakala, notamment Wendélé et Kaniemené. Cette activité pousse de plus en plus les élèves proches de ces localités à s'investir dans l'orpaillage clandestin. Cherchant à savoir le point de départ de cette activité, le préfet du département de Dabakala Sié Coulibaly précise : « C'est une activité qui se déroule y'a longtemps dans ce département. Dans la localité de Bobosso, c'est devenu une tradition pour ses habitants. » Si cette activité est une tradition, cela implique la participation des enfants, qui sont les garants pérennes.

Pour comprendre ce phénomène nous nous sommes rendus le 23 mars 2024 dans deux localités du département de Dabakala à savoir à Wendélé, situé à 50 km de la ville et à Kaniemené, village principal de la zone dite "des Koumbélé" qui regroupe de nombreux villages tel que Lafigué, Tolledougou, Fénéssiguédougou. À notre arrivée à Wendélé, le décor après le passage des orpailleurs est pitoyable.

C'est dans ce "capharnaüm", cet environnement de désolation, que nous avons découvert, des jeunes gens accroupis, creusant à tue-tête dans la terre rocailleuse qui, malgré elle, laisse s'ouvrir des trous, engloutissant peu à peu les "agresseurs". D'autres



L'implication des élèves des sites d'orpaillage clandestin dans le département de Dabakala. Photo : DR

moins jeunes et peu audacieux, se précipitent sur les terres rouges sorties des trous, pour les transporter dans un cours d'eau mitoyen pour le lavage. Ils viennent des différents établissements scolaires dudit département.

Que recherchent-ils exactement ?

Interrogés, ils affirment à brûle-point,

T L, un jeune élève de 17 ans se confie. « Nous sommes ici pour chercher de l'or, puisque c'est une activité rentable qui peut beaucoup nous aider à subvenir à nos besoins. Chaque matin et chaque soir nous espérons réaliser un exploit ici. »

Étonnés de cette réaction, nous avons échangé avec le chef du village et certains parents. Dans la méfiance, un parent déclare : « Les élèves vont se débrouiller là-bas les jours sans cours. Beau-

coup s'en sortent dedans et nous aident dans certaines charges tel que les études. Tu sais la vie est devenue très chère. »

Après Wendélé, capte sur Kaniemené, à notre arrivée, aucun jeune n'a été perçu dans ce village. Seulement les vieilles personnes ont été trouvées. Très surpris, nous avons décidé de nous rendre sur le site d'orpaillage de cette localité situé à environ 25 km du village. À 1 km du site, une animation complète se fait sentir, tout le monde est à la tâche. Grande est notre surprise, la majorité des orpailleurs sont les enfants dont les élèves. Certains enfants ont déjà même abandonné les études, d'autres par contre associent ce travail aux études.

Sur ce site, certains élèves avec les pioches et les pelles en main reviennent volontiers sur les raisons de leur présence sur les mines. "Je suis de Tolledougou. J'ai été affecté en

classe de 6ème au lycée de Dabakala. Je n'ai pas eu de tuteur. J'étais donc obligé de me débrouiller dans une mine pour avoir un peu d'argent pour me scolariser. Mes parents m'ont dit qu'il ne pouvait rien pour moi vu l'âge de mon papa", a confié T Y âgé de 15 ans.

La pauvreté des familles, la cherté de la vie sont vues comme les principales causes du déplacement massif des élèves sur les sites d'orpaillage clandestin. « Je suis avec mes neveux ici. Grâce à ce travail, il arrive à soutenir un peu son papa pour les charges de la maison. C'est dans ça qu'il se scolarise hein. » Nous a confié un chef de groupe d'orpailleurs.

Sur le même site d'orpaillage, nous avons trouvé F B, un élève âgé de 13 ans qui explique ses raisons. "J'ai quitté l'école l'année dernière en raison de la situation de ma famille. Autrement j'étais parmi

les quatre meilleurs de ma classe", explique notre interlocuteur. Comme lui, cette situation de précarité amène de nombreux élèves à privilégier l'activité d'orpaillage clandestin aux études.

À les entendre, la recherche de l'or aide à couvrir leurs frais de scolarité. Il faut dire que la majorité des apprenants concernés par ce phénomène sont dans les collèges privés, des écoles primaires et du lycée moderne de Dabakala. Environ 68% des enfants trouvés dans les sites visités sont en âge d'aller à l'école. Hormis ceux qui ont abandonné les bancs, chaque week-end les élèves restés en ville viennent grossir le nombre d'exploitants. Les parents d'élèves qui sont en réalité dans l'incapacité d'assurer les charges de la famille, laissent faire. D'ailleurs ils profitent

de l'activité illicite de leurs enfants en cas de bonne fortune. Outre la précarité, les questions de mimétisme peuvent être considérées comme des facteurs favorisant l'orpaillage clandestin.

Si les causes nobles amènent certains élèves sur ces différents sites d'orpaillage, En revanche, d'autres vont pour satisfaire certains besoins de Luxe. « En tout cas, moi je cherche une moto sourougou pour mes sorties. Je veux aussi un bon habillement » nous dit un autre jeune du site.

Il s'agit notamment de couvrir certains besoins individuels pour influencer la société, en particulier les filles du village en achetant des motos, des vêtements de mode, soit la prise en charge de la scolarité de leurs petites amies. Le Chef du village confirme cette idée. « Ils sont nombreux là-bas mais chacun à son objectif. Certaines personnes changent

seulement de motos quand ça va mieux chez eux ».

Généralement l'activité d'orpaillage clandestin dans les localités de Dabakala se déroule selon deux modèles. Le premier modèle, appelé "filon", consiste à casser les roches ou à creuser à l'intérieur du sol pour réduire la terre en poudre. Cette poudre de terre est ensuite lavée avec du mercure, un produit chimique, afin de séparer l'or de la terre. Quant au deuxième modèle appelé "Kaba", il consiste à creuser des trous en forme de puits dans des endroits sans roches pour extraire l'or. Les orpailleurs creusent le sol jusqu'à une certaine profondeur allant, généralement de 4 au-delà de 10 mètres de profondeur, en fonction de l'emplacement du site.

À ce stade, le sable à l'intérieur du trou est soigneusement tamisé à l'aide d'un tamis fin. À ce stade, le sable à l'intérieur du trou est soigneusement tamisé à l'aide d'un tamis fin.

propriétaire d'une machine de détection d'or pour être analysé. Lorsque la machine détecte de l'or, elle émet un signal et la partie correspondante du sable est fouillée manuellement. Avant de trouver le butin que recherchent ces enfants orpailleurs, cela nécessite d'énormes sacrifices. "Comme vous pouvez le constater, le travail d'orpaillage clandestin est extrêmement difficile et dangereux. Ce travail d'exploitation minière n'est pas facile du tout. C'est très difficile. Nous prenons beaucoup de risques. Nous sommes entre la vie et la mort. La semaine dernière, sur le site où je travaille, six personnes sont mortes dans un trou devant nous.", relate Touré Fougoutigui, à peine âgé de 16 ans. Élève au lycée moderne de Dabakala, il dit avoir quitté les salles de classe pour faire fortune dans l'or. Comme lui, pour survivre et réussir dans cette activité,



certaines orpailleurs se laissent même dans certaines pratiques illicites.

« Quand ça ne va pas du tout, on ne s'assoit pas pour croiser les bras pendant que certains font les "kassa". Il faut aller faire une consultation. Après ça, on fait des rituels de sacrifices d'animaux ou d'offrandes de colas, de lait si le soignant le demande. Tenez-vous bien : certaines personnes font même des sacrifices d'hommes » nous fait savoir un chef de groupe d'orpailleurs.

Sur les chantiers de fortune, pas de nourriture suffisante, pas d'eau potable ni de conditions minimales de secours. En cas d'éboulement d'une mine, c'est le branle-bas. Aussi l'utilisation des produits chimiques rend malade des personnes qui peinent déjà à se nourrir convenablement sur les chantiers. Les élèves qui ont tenté de concilier éducation et orpillage ont vite déchanté. L'argent obtenu s'est envolé comme de la fumée d'un feu de paille. L'or est devenu de la paille à leurs yeux.

Cette activité délictueuse a des conséquences néfastes sur leur éducation avec en prime des taux de redoublement et d'échecs scolaires de plus en plus en hausse, selon les responsables locaux de l'école.

En effet, l'école n'est plus une priorité pour ces élèves qui commencent à bénéficier de quelques retombées de cette activité. Ce qui va considérablement impacter sur leur rendement scolaire. D'autres même renoncent le chemin de l'école pour en faire leur activité principale. « Quand je parlais normalement à l'école, j'étais parmi les quatre premiers chaque fin d'année. Quand j'ai commencé à me débrouiller ici, j'étais même souvent 1^{er} au classement annuel. C'est dans ça que j'ai décidé de quitter en même temps ». Ces propos démontrent clairement l'impact de l'orpillage clandestin sur le rendement scolaire des élèves. Pour vérifier l'impact général de cette activité, nous nous sommes rendus dans deux établissements scolaires. D'abord au lycée moderne de Dabakala, l'administration scolaire confesse ne pas maîtriser pour l'instant les effets de la présence des élèves sur les sites d'orpillage clandestin. Cependant le lycée est face à certaines réalités pouvant être une hypothèse confirmée de

l'impact de cette activité. « C'est vraiment difficile de savoir si l'orpillage clandestin joue sur le rendement des élèves. Avec la grandeur de notre lycée, l'absence d'études, l'administration n'a pas la capacité de savoir si tel élève est absent pour des raisons liées à l'orpillage ou encore que telle autre élève a abandonné l'école pour les mêmes raisons. Ce que vous devez savoir, c'est que les résultats sont décroissants chaque année, on ne sent pas une progression chez les élèves. » a indiqué le conseiller d'éducation, Fidèle Kouakou, représentant le proviseur à notre arrivée dans cet établissement scolaire général.

Aux dires des responsables du lycée moderne de Dabakala, seul le constat du fort taux d'échec aux examens de fin d'année et de nombreuses absences dans les classes est perceptible. Il y a aussi de nombreuses exclusions des classes comparativement aux années scolaires antérieures. Selon les statistiques que l'administration du lycée moderne de Dabakala a mises à notre disposition, au cours de l'année scolaire 2022-2023, le lycée moderne de Dabakala a enregistré 1475 élèves au premier cycle, dont 443 élèves en élève, 498 en 2^e et 514 en 4^e. Parmi ce nombre d'élèves l'on note un taux de redoublement de 12,74% avec 188 élèves redoublants. Quant au nombre d'élèves exclus, il est de 105 élèves sur un effectif de 1475, soit un taux de 7,15%. Il faut distinguer 54 garçons et 51 filles. En revanche l'établissement note un taux de réussite de 76,24%.

Le second cycle (2^e et 4^e A, 2^e et 4^e B, 2^e et 4^e D), comptait un effectif de 452 élèves avec un taux de redoublement de 10,84% soit 49 élèves. Il s'agit respectivement de 30 garçons et 19 filles. Les exclusions font état de 23 élèves, soit 5,13%, comprenant 13 garçons et 10 filles. À la lumière de ces chiffres, nous constatons que de nombreux élèves reprennent leurs classes ou sont exclus. La plupart de ces cas sont les garçons qui optent certainement pour la voie la plus rapide pour réussir.

Si le lycée moderne de Dabakala, n'établit pas nettement l'impact de l'orpillage clandestin sur les résultats scolaires, il en est autrement de l'école primaire de Kanienmené. Le directeur de cette école est convaincu de l'impact véritable de l'orpillage sur les résultats de ces écoliers et se dit un témoin oculaire. « C'est vraiment difficile

avec les élèves ici. Quand ils viennent à l'école une ou deux semaines, on ne les voit plus. Quand on demande aux autres, certains nous disent qu'ils sont allés sur les sites. La semaine on a constaté le même problème avec un élève ici. Nous sommes allés voir ces parents pour qu'il retourne à l'école, mais jusqu'à rien. On sent qu'il a le goût de l'argent déjà alors qu'il a 12 ans ».

Il implore la participation des parents pour l'éradication de ce phénomène. Les enseignants des établissements de la localité disent rencontrer d'énormes difficultés quant à la disponibilité des élèves dans les classes. « Ils ne sont pas assidus à l'école », indique le directeur de l'école.

En 2022-2023, l'école de Kanienmené comptait 195 élèves. Elle a enregistré 50 redoublants, soit un taux de 25,64%. Quatre autres élèves ont abandonné l'école cette année-là.

Ce bilan est inquiétant dans un pays où l'on prône l'excellence à l'école. « Les élèves mont plus le tête à l'école. Ils sont directement impactés par le comportement de leurs devanciers dans le village donc ils accordent moins d'importance à l'école » a souligné le directeur de l'école.

En ce qui concerne l'année (2023-2024), il dénombre deux élèves qui ont déjà abandonné l'école pour se consacrer à l'orpillage.

Cette activité est largement soutenue par les parents qui en tirent des ressources financières pour subvenir aux besoins de leurs familles respectives. Certains parents, en raison des problèmes de santé ou liés à la vieillesse, sont dans l'incapacité de travailler sur les sites d'orpillage. Ils se laissent soutenir par leurs propres progénitures. La présence des élèves sur les sites d'orpillage devient ainsi pour certains parents un moyen de prendre en charge leur famille, en particulier dans les familles nombreuses. En effet, les ressources brutes de cette activité par les élèves les plus jeunes sont remises aux parents afin d'économiser et de faire face à certaines dépenses familiales. Aujourd'hui, le départ des élèves vers des sites d'extraction prend de plus en plus d'ampleur.

Le chef du village de Kanienmené Ouattara Amadou témoigne de l'impact de l'orpillage clandestin sur les enfants de son village. « Les

enfants ne s'intéressent plus à l'école. Au fur et à mesure, ils quittent les écoles, le peu vous dire que dans mon village, nous avons déjà plus de 40 élèves qui ont abandonné sans compter ceux qui font cette activité de façon partielle. Ceux qui sont affectés au lycée vu la distance font croire aux parents qu'ils vont à l'école mais en réalité ils ne suivent pas les cours et après quand on les renvoie, ils viennent tranquillement se concentrer sur l'orpillage ».

Cette activité favorise sans doute des grossesses sans propriétaires et parfois précoces, qui empêchent les filles de poursuivre leurs études. Dans les années précédentes, les grossesses en milieu scolaire étaient considérables dans le département de Dabakala. Au cours de l'année 2020 à 2021, l'on a enregistré 110 grossesses déclarées selon le médecin chef du médico scolaire et en 2022-2023 83 grossesses.

En outre, ce phénomène est associé à de nombreux problèmes de sécurité, tant pour les personnes qui y sont impliquées que pour les communautés environnantes. En plus des accidents sur les routes chaque jour, des sacrifices des bovins, des volailles et voire les sacrifices humains se font discrètement. Sur les sites d'orpillage, la vigilance est avant tout l'élément important pour mener à bien son travail. Le climat d'insécurité, de violence, de vol est le quotidien des Orpailleurs et les populations locales. Le Chef du village de Kanienmené en confirme. « Les palabres ne finissent pas ici. Certaines viennent pour voler. La dernière fois, nous avons reçu une plainte de vol de 2 bouffes. Les recherches continuent » a-t-il témoigné.

Si l'orpillage clandestin a d'énormes conséquences sur les élèves ainsi que la communauté en général, qu'en est-il de la responsabilité des parents quant à un avenir meilleur pour eux-ci ?

Interrogé, un parent se confie. « Au début, on n'a pas considéré l'impact de cette activité sur les enfants puisque certains se débrouillent là-bas pour leurs études et aident les parents vulnérables dans la prise en charge de la famille. Aujourd'hui, c'est difficile même de parler à son propre enfant. L'éducation devient de plus en plus difficile avec eux ».

Il va encore très loin dans sa confession. « Nous avons perdu le contrôle des enfants. On ne peut même plus parler à son propre enfant ».

Pour comprendre le regard des autorités locales quant à l'éradication de ce phénomène, nous nous sommes entretenus avec le préfet du département de Dabakala Sié Coulibaly, après les visites des différents sites d'orpillage. Selon lui certaines actions ont été faites et d'autres en cours pour mettre fin à ce phénomène. « À chacune de mes sorties dans les villages, je sensibilise les parents et la jeunesse à abandonner cette activité illicite ». Le préfet de Dabakala joue un rôle actif en sensibilisant les populations pour les dissuader de s'engager dans cette activité illégale. « Nous avons créé un comité de lutte et de suivi afin de suivre un peu de près le travail des enfants ».

À côté de ces actions, des interventions militaires sont menées chaque année pour décourager les pratiquants.

C'est le cas de Oualeguerra, situé dans le département de Dabakala, où l'escadron de la ville a mené une importante opération les 13 et 14 janvier 2023. Lors de cette opération, les agents de sécurité ont saisi 30 abris de fortune, sept groupes électrogènes, deux motocyclettes, deux tricycles et deux machines broyeuses. Aussi ils ont saisi, vingt rouleaux de cordons détonnants, un sac contenant des minerais, deux cylindres du groupe électrogène, un tricycle contenant des rouleaux de explosifs, un paquet d'explosifs, un rouleau de détonateurs électriques et des pièces de rechange de motocyclette. Avant cette intervention, il faut rappeler que le 24 octobre 2022 le sous-préfet de Bonifredougou, M. Eugène N'Zou avait sensibilisé les populations de cette localité à lutter contre l'orpillage clandestin.

La COOPEDA, une coopérative légale d'extraction d'or apporte également son soutien en sensibilisant contre ce phénomène. Des actions concrètes ont déjà été menées en 2021, 2022 et 2023 dans différentes localités de la ville. Pour lutter contre le travail des enfants sous toutes ses formes, le préfet a mis en place une cellule de lutte contre le travail des enfants dans la ville. Cette cellule, récemment créée, prévoit de présenter son premier rapport prochainement.

Malgré toutes ses actions, le préfet de Dabakala estime que les efforts de sensibilisation auprès des élèves ne sont pas suffisants. « Nous encourageons les ONG à nous aider dans cette lutte en sensibilisant aussi les élèves et voir comment les accompagner » a demandé le préfet du département de Dabakala. Une sensibilisation sur l'importance de l'école serait un atout pour permettre aux élèves de regagner les bancs pour rassurer le développement local. De même, il faut engager la responsabilité des parents dès les premiers pas des gamins sur les sites d'orpillage en les sensibilisant sur les conséquences néfastes de cette activité sur la scolarité de leurs enfants. Il faut également impliquer les autorités locales dans la lutte contre la participation des élèves sur les sites d'orpillage en mettant l'accent sur l'importance de l'école obligatoire pour tous les enfants. Le directeur de l'école primaire de Kanienmené estime qu'il faut moderniser les sites afin de ralentir ce phénomène par la légalisation.

Les autorités locales tentent de freiner l'hémorragie, par des campagnes de sensibilisation des populations et des parents d'élèves, mais rien n'y fait. L'orpillage clandestin a le peu dure avec son dard de nuisance. Les débris à relever, restent du coup énormes. Pour dire vrai, les parents voient en l'orpillage, la solution, le sésame pourvoyeur de ressources financières.

En parallèle, il est essentiel d'informer les parents et la communauté sur l'impact négatif de la pratique de l'orpillage sur le rendement scolaire des élèves. Des réunions communautaires pourraient être organisées, mettant en avant les statistiques et les témoignages d'anciens élèves ayant abandonné l'école pour se consacrer à l'orpillage, afin de conscientiser les parents sur l'importance de soutenir la scolarité de leurs enfants. Il est aussi nécessaire d'impliquer les autorités locales et les acteurs de la société civile dans la lutte contre l'orpillage clandestin. Des partenariats pourraient être établis avec des associations locales et des organisations de la société civile, afin de renforcer les actions de sensibilisation et de proposer des alternatives économiques aux jeunes, afin qu'ils puissent s'investir dans des activités licites et bénéfiques pour leur avenir.

Nambacéré Iol

TREICHVILLE

Amichia remet 3 000 prises en charge scolaires estimées à 120 millions de F Cfa



Amichia (en costume au milieu des élèves) leur a garanti l'accès à l'école cette année. (Ph. DR)

Le maire de la commune de Treichville, François Albert Amichia, a remis, le mercredi 13 novembre 2024, à la mairie, au cours d'une double cérémonie, 3 000 prises en charge scolaires et a distribué des kits scolaires à des jeunes filles et garçons. Cette initiative de la Fondation Makhete Cissé a été organisée par la Direction des services sociaux, culturels et de promotion humaine (Dsscph) de la mairie de Treichville, en présence de la dépu-

tée Amy Toungara, des membres du Conseil municipal, de parents d'élèves et du corps enseignant. Ces 3000 prises en charge scolaires sont estimées à 120 millions de F Cfa. Il s'agit d'un soutien financier de la mairie, qui montre l'intérêt du Conseil municipal de Treichville pour l'éducation et le bien-être des familles.

« Depuis 26 ans, nous nous attelons à apporter un peu de réconfort aux familles de la commune. La distri-

bution de ces prises en charge est un geste significatif qui réaffirme l'engagement du Conseil municipal de Treichville envers l'éducation. Nous avons le souci de permettre aux enfants d'avoir les mêmes chances », a déclaré François Albert Amichia, affirmant sa volonté de réduire les obstacles à la scolarité et de favoriser un environnement d'apprentissage inclusif. Aussi a-t-il encouragé les partenaires éducatifs à poursuivre leur soutien, pour faciliter

l'accès à l'éducation. Non sans exhorter les parents d'élèves à assumer leur rôle d'encadrement de leurs enfants.

S'adressant aux élèves, il leur a demandé de redoubler d'efforts pour garantir à Treichville une place de leader lors des examens nationaux.

« Vous avez le devoir de continuer à nous maintenir parmi les meilleurs », a-t-il dit.

Pauline Kouadio, la responsable de la Dsscph de la mairie, a parlé de garantir l'égalité des chances à travers un accès à l'école à tous les enfants de la commune.

Sali Sogodogo, élève en classe de Terminale G1, au nom des bénéficiaires, a dit merci à François Albert Amichia.

Hervé KPODION

AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ REPRODUCTIVE POUR LES JEUNES

La Nouvelle pharmacie de santé publique offre 3 500 tests de grossesse à l'Aibef et au Programme de santé scolaire

La Nouvelle pharmacie de la santé publique de Côte d'Ivoire (Npsp-CI) a fait don de 3 500 tests de grossesse à l'Association ivoirienne pour le bien-être familial (Aibef) et au Programme national de la santé scolaire et universitaire-santé adolescents et jeunes (Pnssu-Saj), le vendredi 8 novembre 2024, à la salle de sa cantine.

Selon Dr Aristide Samecken, Directeur commercial et marketing de la Npsp-CI, représentant le Directeur général (Dg), cet important don vise à soutenir les efforts de l'Aibef et du Pnssu-Saj dans la prise en charge de la santé reproductive et la promotion de la santé des jeunes et des étudiants.

Le Directeur commercial et marketing a fait savoir que ce geste va renforcer la collaboration entre la Npsp-CI, l'Aibef et le Pnssu-Saj, en vue d'améliorer l'accès aux soins de



La Npsp-CI a mis à la disposition de l'Aibef et le Pnssu-Saj 3 500 tests de grossesse. (Ph. Dr)

santé reproductive pour les jeunes, les étudiants et les populations vulnérables.

Seydou Ouattara, Directeur coordinateur de Pnssu-Saj, a expliqué que sa mission est de faire en sorte que les jeunes soient résilients mais également de faire de la promotion de la santé sexuelle et reproductive des jeunes et étudiants, une prio-

rité. Il a promis de mettre à la disposition de toutes les structures dudit Programme sur l'étendue du territoire, les 3 000 tests destinés au Pnssu-Saj.

Quant à Mouhi Viviane épouse Ayehui de l'Aibef, elle a promis un usage efficace des 500 tests reçus.

M'BRA Konan

BOUAFLÉ

Des élèves reçoivent des manuels scolaires

Le président de la Haute autorité pour la bonne gouvernance (Habg), Epiphane Zoro Ballo, par ailleurs président du Conseil régional de la Marahoué, a présidé, les jeudi 7 et le vendredi 8 novembre 2024, la cérémonie de remise officielle de manuels scolaires aux élèves des classes de Ce1 et Ce2 de la région de la Marahoué (Bouaflé), située au Centre-Ouest ivoirien. Entamée, le jeudi, à l'école Bad de Sinfra, elle a pris fin, le vendredi, à la préfecture de Bouaflé. Cet événement, organisé dans le cadre du Programme d'amélioration de la gouvernance pour la délivrance



Des élèves heureux de présenter les manuels. (Ph. N.K.)

des services de base aux citoyens (Pagds), en collaboration avec le gouvernement ivoirien et le groupe de la Banque mondiale, témoigne de l'engagement de l'État envers l'éducation de base.

En présence de Yao Madeleine, Coordinatrice du Pagds, Epiphane Zoro Ballo a souligné l'importance des acteurs invisibles de l'État, les grands commis, qui œuvrent en coulisse pour concrétiser les actions de développement. Il a exprimé sa gratitude à Yao Madeleine pour son dévouement et son rôle central dans la gestion du programme, essentiel pour la délivrance des services de base aux citoyens.

Également, il a rappelé les engagements du président de la République, Alassane Ouattara, en matière de développement social et éducatif, notamment la construction de grands châteaux d'eau, la réhabilitation des infrastructures routières, tout en mettant en lumière l'importance de l'accès gratuit à l'éducation et à la distribution de manuels scolaires, comme à l'époque de l'administration du président Houphouët-Boigny. Quant à Yao Madeleine, elle a indiqué que le Pagds vise non seulement à distribuer des kits scolaires mais aussi à assurer un suivi biométrique de l'assiduité des élèves, dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire.

Les élèves Kalou Bi Gustave et Koffi Akissi Nadège, respectivement des écoles Bad de Sinfra et Biaka de Bouaflé, ont, au nom des bénéficiaires, remercié le chef de l'Etat, Alassane Ouattara, et Epiphane Zoro Ballo pour les dons et ont promis d'être parmi les meilleurs élèves.

Étaient présents, le corps préfectoral, les chefs traditionnels et une forte population.

Narcisse KOFFI
(Correspondant régional)



SOCIÉTÉ / Banque mondiale: La Côte d'Ivoire intègre le programme accélérateur 2.0 pour l'éducation. Publié le mercredi 14 novembre 2024 | Fratmat.info



Professeuse Mariatou Koné, Ministre de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation

La Banque mondiale a officiellement lancé, ce mercredi 13 novembre 2024, le programme "Accélérateur 2.0", destiné à renforcer les systèmes éducatifs pour améliorer les résultats en matière d'apprentissage. Cet ambitieux programme a été dévoilé lors de la Conférence internationale sur les apprentissages, organisée à Kigali, au Rwanda.



La Côte d'Ivoire figure parmi les 12 pays retenus pour cette seconde phase du programme et bénéficiera d'une subvention ainsi que de divers appuis techniques et financiers. Ce choix s'explique par les réformes significatives entreprises par le pays à la suite des États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA), ainsi que par les progrès réalisés ces dernières années.

Lors de la cérémonie de lancement, présidée par la Ministre de l'Éducation nationale, Mariatou Koné, celle-ci a salué l'initiative de la Banque mondiale, affirmant que cet accompagnement soutient les ambitions des États à renforcer leurs capacités internes pour concevoir des programmes d'apprentissages fondamentaux performants.

Pour la Côte d'Ivoire, ce programme permettra notamment de bénéficier d'un soutien technique pour former les enseignants dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National d'Amélioration des Premiers Apprentissages Scolaires (PNAPAS).

Outre la Côte d'Ivoire, les autres pays bénéficiaires de ce programme sont le Ghana, le Sénégal, le Malawi, la République Centrafricaine, le Libéria, la Sierra Leone, le Rwanda, la République démocratique du Congo, la Tanzanie, Madagascar et l'Eswatini.

Source: Dircom MENA / Par Salif D. Cheickna

SOCIÉTÉ / Yopougon, un maître de maison accusé d'avoir violé 2 fillettes, en fuite. Publié le lundi 12 novembre 2024 | 7info.ci



La nouvelle choque encore les habitants du quartier Ananeraie de Yopougon. Et principalement les proches des deux fillettes victimes de viol. Le principal suspect, un répétiteur, lui, est en fuite.

C.S et D.R, élèves ont chacune six (06) ans et sont en classe de CE1 et CP2. Habitant la même cour dans le quartier Ananeraie à Yopougon, leurs parents embauchent C.G, la vingtaine révolue comme répétiteur.

Cela pour permettre à leurs enfants d'avoir un bon encadrement scolaire. Au début, tout semblait aller pour le mieux. C. G se montrait dévoué.

Mais tout va basculer. Dans la nuit du jeudi 7 novembre aux environs de 21 h, la mère de C.S de retour à la maison trouve sa fille en larmes.

Interrogée, la gamine explique à sa génitrice ce qu'elle a subi. Elle venait d'être victime d'attouchements sexuels.

Dans ses explications, elle pointe du doigt C.G, son répétiteur.

« Ma fille m'a dit qu'elle avait été violée par son maître de maison. Elle m'a dit que ce n'était pas la première fois et que sa camarade d'étude D.R aussi était aussi une victime de C.G.

Aussitôt je suis rendue chez les parents de D.R. Le lendemain nous nous sommes rendus à l'hôpital. Selon les analyses médicales, les deux fillettes ont été violées », explique à 7info Dame Solange. S.

Depuis la fuite de l'information, C.G a quitté le quartier selon des témoins. Quant aux parents des victimes, ils ont saisi les autorités compétentes en vue de donner une suite judiciaire à cette affaire.

Détente

Caricature

